Document généré le 29 mars 2024 03:08

Minorités linguistiques et société
Linguistic Minorities and Society

L'intégration des immigrants : cinquante ans d'action publique locale, Fourot, Aude-Claire (2013). Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 244 p. ISBN : 9782760631762

Chedly Belkhodja

Numéro 4, 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1024703ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1024703ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Belkhodja, C. (2014). Compte rendu de [*L'intégration des immigrants : cinquante ans d'action publique locale*, Fourot, Aude-Claire (2013). Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 244 p. ISBN : 9782760631762]. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (4), 275–277. https://doi.org/10.7202/1024703ar

Tous droits réservés © Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Minorités linguistiques et société
Linguistic Minorities and Society
Numéro 4 Number 4 2014

Compte rendu

L'intégration des immigrants : cinquante ans d'action publique locale

Fourot, Aude-Claire (2013). Montréal,
Presses de l'Université de Montréal, 244 p.
ISBN 9782760631762

Par Chedly Belkhodja
Université Concordia

Cet ouvrage propose une analyse de l'intégration des immigrants dans le cadre de l'action publique locale. L'intérêt du travail d'Aude-Claire Fourot est de rendre plus lisibles les interactions institutionnelles à l'intérieur d'un palier de pouvoir encore assez méconnu par les chercheurs en immigration. Dans le contexte fédéral canadien, l'enjeu de l'immigration a fait l'objet de plusieurs études classiques autour du partage de compétences entre le gouvernement fédéral et les provinces, prévu par l'article 95 de la *Loi constitutionnelle de 1867*. De façon générale, les villes sont présentées comme étant des acteurs secondaires, l'acteur local restant à la périphérie même si le nouvel arrivant s'intègre au sein d'un tissu urbain. Plus récemment, l'évolution des politiques d'immigration au Canada a toutefois penché vers une plus grande implication des unités sous-fédérées comme les provinces et les villes. Un fédéralisme décentralisé insiste sur l'implication de nouveaux acteurs dans le dossier de l'immigration. Dans sa revue des écrits sur la question, l'auteure prend en considération la publication de nouvelles études sur le rôle des municipalités, notamment les travaux de Kristin Good et d'Erin Tolley et Robert Young.

Le cas du Québec se distinguant du modèle canadien, Aude-Claire Fourot présente une approche constructive et institutionnelle des politiques municipales de l'intégration dans le contexte municipal. D'une part, elle entend aller dans une autre direction que l'approche des stratégies de l'intégration déployées par les acteurs et les populations immigrantes

elles-mêmes. Au Québec, les recherches d'Annick Germain et des chercheurs de l'INRS ont analysé des pratiques municipales de gestion de la diversité et le rôle des acteurs dans des pratiques d'accommodation de la diversité. D'autre part, elle se démarque des études portant sur la norme multiculturelle dans les politiques des grandes villes de Toronto, de Vancouver ou d'Ottawa.

Fourot va donc s'éloigner de ces travaux dans le but d'explorer le processus de l'institutionnalisation des politiques publiques d'intégration des immigrants. Afin de bien comprendre l'action publique locale en matière d'immigration, elle présente une toile de fond institutionnelle élaborée à partir d'une configuration à quatre éléments : les relations entre les gouvernements fédéral et provinciaux au sein de la fédération ; la structure politico-administrative ; la dynamique de la société civile ; et la représentation des discours. L'intérêt ici n'est pas d'étudier de façon linéaire l'élaboration d'une politique mais de comprendre les ruptures, les tournants et les changements de cap.

Par une étude comparative de deux villes du Québec, Montréal et Laval, l'auteure s'emploie à tracer l'élaboration de politiques publiques locales dans la durée des 50 dernières années. Une première section du travail consiste à distinguer le Québec du modèle canadien, plus pragmatique dans son rapport aux demandes des communautés immigrantes. Dans une tradition plus républicaine, le Québec propose des principes de citoyenneté, d'un vivre ensemble francophone qui se concrétise par la politique de l'interculturalisme.

Déclenchée par le gouvernement de Jean Lesage au début des années soixante, la Révolution tranquille se fait porteuse d'un projet politique nouveau qui va mettre en retrait l'action des villes. La provincialisation du politique s'exprime pleinement lorsque les fonctionnaires québécois décident d'intervenir dans plusieurs enjeux de société, comme la langue et l'identité. Dans son analyse socio-historique, Aude-Claire Fourot analyse plusieurs dossiers chauds de l'intégration : la crise scolaire de Saint-Léonard, la loi 101, soulignant le rôle important de l'acteur provincial dans la mise en forme d'une politique d'intégration des immigrants. À cette époque, l'action des villes est minime, ce qui laisse place à un vide identitaire et à un besoin de francisation.

Les chapitres sur l'action publique à Montréal et à Laval proposent une lecture fort intéressante de l'enjeu de l'immigration. Graduellement, les administrations locales vont se structurer en considérant la place grandissante de l'immigration dans l'espace local, tout en gérant leur relation avec le gouvernement provincial. Aude-Claire Fourot souligne que Montréal se démarque par rapport à Laval, notamment par l'appui participatif des citoyens et l'importance de certains enjeux comme la lutte contre le racisme et la discrimination. Des revendications citoyennes pour une meilleure représentation de la diversité dans les services de police permettent d'adapter la fourniture de services à la réalité des populations immigrantes de l'île de Montréal. À partir des années quatre-vingt-dix, la diversité devient à la

mode et s'inscrit dans la plupart des programmes des partis municipaux. En revanche, la trajectoire à Laval se fait de manière plus hiérarchisée et directive. Le ton n'est pas le même qu'à Montréal. Il y a plutôt une volonté de construire un sentiment d'appartenance pouvant dépasser la reconnaissance des différences ethniques. Tandis que Montréal se définit par une mobilisation autour d'une lutte contre les discriminations, Laval résiste au modèle du multiculturalisme, qui aurait tendance à rendre trop visibles les différences.

En somme, cet ouvrage a le mérite de nous proposer une analyse convaincante de la manière dont l'enjeu de l'immigration se construit dans le contexte municipal. Les deux études de cas sont présentées dans la longue durée, ce qui permet de cerner l'intégration tel un processus à double direction, partant de la montée en visibilité de l'immigrant mais aussi d'un effort de la ville pour mettre en œuvre une action spécifique et concertée dans ce domaine. À cet effet, il est important de rappeler que le cas québécois se distingue des autres provinces canadiennes par la dynamique entre Québec et les municipalités. Comme le souligne Fourot, la personnalité québécoise se trouve également à l'échelon municipal, à l'image politique des maires de ces deux villes, d'un Jean Drapeau à un Gilles Vaillancourt.

L'approche du point tournant et le principe de la médiation ouverte ou fermée sont des éléments dynamiques du travail de l'auteure. Ils nous invitent à aller plus loin dans la perspective de la comparaison. On pourrait par exemple les retrouver dans d'autres villes canadiennes, comme Gatineau, Québec ou Winnipeg, au Manitoba. Des modèles comme le partenariat local en immigration (PLI) ou l'initiative des communautés accueillantes sont d'autres mécanismes d'action publique locale. La configuration institutionnelle prend des formes bien différentes, surtout dans des contextes où la municipalité est indifférente à l'enjeu de l'intégration des immigrants. Dans ce cas de figure, le rôle d'autres intervenants peut être plus important, notamment les agences économiques.

Enfin, le seul reproche au travail d'Aude-Claire Fourot est de ne pas tenir compte de l'immigrant dans la formulation des politiques municipales. Il est important de se demander si le profil sociodémographique et économique des immigrants, leur pays de provenance, leur niveau de scolarité, leur parcours, etc., peuvent avoir une incidence dans l'action publique locale dans les deux cas étudiés.

Chedly Belkhodja
chedly.belkhodja@concordia.ca